

La victoire cachée d'Israël : la « défaite » de l'Occident est un mythe | Yakov Rabkin

Yakov Rabkin évoque l'arrestation signalée d'Artyom Kirpichenok en Israël, soulignant la rareté des informations confirmées. Il examine l'inégalité des protections juridiques, le soutien occidental à Israël, ainsi que la relation entre le sionisme, le colonialisme et le sionisme chrétien. Rabkin remet en question les affirmations d'un déclin occidental inévitable, soutenant que la fragmentation régionale peut servir des objectifs stratégiques. La conversation explore également l'éducation israélienne, les exportations de technologies de surveillance, les restrictions à la dissidence et les limites du changement électoral, avant d'aborder la pression publique, l'assistance diplomatique et l'opposition juive au sionisme à travers ses livres publiés. Liens de Yakov : Site web de Yakov Rabkin :

<https://yakovrabkin.ca/> Substack de Yakov Rabkin : <https://yakovrabkin.substack.com/> Le sionisme

décodé en 101 citations : [https://www.ipgbook.com/zionism-decoded-in-101-quotes-products-](https://www.ipgbook.com/zionism-decoded-in-101-quotes-products-9781771864121.php)

[9781771864121.php](https://www.ipgbook.com/zionism-decoded-in-101-quotes-products-9781771864121.php) Israël en Palestine : le rejet juif du sionisme : <https://israelpalestinebook.com/>

Liens de Neutrality Studies : Substack de Neutrality Studies : <https://pascallottaz.substack.com>

Soutenir Neutrality Studies : <https://neutralitystudies.com/donate> Boutique Neutrality Studies :

<https://neutralitystudies.com/shop> Horodatages 00:00 Arrestation d'Artyom Kirpichenok 05:27

Tribunaux de sécurité et justice inégale 17:11 Soutien occidental et deux poids, deux mesures 29:11

Fierté coloniale et le « nouvel Hébreu » 36:11 La Grande-Bretagne et le sionisme chrétien 40:16 La

victoire cachée d'Israël et le déclin occidental 47:41 Lois de sécurité et recul des libertés civiles 54:27

Aider Kirpichenok et découvrir les travaux de Rabkin

#Pascal

Bienvenue à tous. Aujourd'hui, dans Neutrality Studies, nous faisons le point avec le brillant Jakob Rapkin, professeur émérite à l'Université de Montréal. Jakob, bienvenue à nouveau.

#Yakov Rabkin

Merci de m'avoir invité.

#Pascal

Eh bien, merci beaucoup d'être de nouveau avec nous. Et, pour donner un peu de contexte, vous êtes bien sûr l'auteur de nombreux livres, dont l'un s'intitule « Le sionisme décrypté en cent une citations ». Ce livre est aussi publié en russe et dans beaucoup d'autres langues. Il a été traduit dans nombre d'entre elles. Vous observez donc avec attention ce qui se passe en Israël, autour d'Israël, et concernant le sionisme. Et récemment, nous avons appris cette triste nouvelle. Il y a plus d'un mois, bientôt deux, un de vos collègues, que vous connaissez personnellement, a été emprisonné en Israël

: Artem Kirpichenok. Je vous prie de m'excuser si je prononce mal son nom. C'est un universitaire. Il a écrit la préface de l'un de vos livres. Et, au moment où nous parlons, il est toujours détenu dans une prison israélienne. Pouvez-vous nous donner des nouvelles de ce qui lui arrive ?

#Yakov Rabkin

Eh bien, en fait, j'ai écrit une préface pour son livre. Kirpichenok est, disons, un spécialiste du Moyen-Orient âgé de cinquante et un ans. Il vit à Saint-Petersbourg, en Russie. Je l'ai rencontré il y a quelques années, lors d'une visite à Saint-Petersbourg. Il était d'ailleurs présent au lancement du livre que vous avez montré, l'édition russe de mon livre, qui est maintenant, je crois, déjà disponible en sept langues. Il est parti en Israël. Je lui ai parlé littéralement juste avant son départ, car il devait participer à la table ronde que j'organisais à Saint-Petersbourg, à son retour. Eh bien, il n'est jamais revenu, et nous avons tenu la table ronde sans lui. Mais ce n'est que le moindre des problèmes.

Il est donc arrivé en Israël le deux août et a été immédiatement arrêté. À ce stade, nous n'en avons aucune confirmation de source officielle. Nous disposons seulement de quelques informations transmises par une avocate qui l'aurait apparemment rencontré. Et là, cela devient un peu kafkaïen, parce qu'elle n'a pas été autorisée à consulter les accusations. C'est assez courant en Israël. De nombreux détenus pour des raisons de sécurité ne sont pas seulement inculpés : ils sont condamnés à des peines de prison sans jamais connaître la nature des accusations, parce que c'est secret. Il s'agit d'une infraction liée à la sécurité. Israël est très strict sur ce point. Et je pense que... eh bien, ce qu'a dit l'avocate, c'est qu'il est accusé d'espionnage. Je trouve cela très difficile à croire, pour deux raisons.

D'abord, il ne vit pas en Israël. Donc, c'est très, très difficile d'espionner un pays si on n'y vit pas. Deuxièmement, si quelqu'un devait recruter un espion, je ne pense pas qu'il recruterait quelqu'un qui écrit des articles critiques sur Israël. Enfin, dans mon esprit limité, ça ne tient vraiment pas debout. Mais nous verrons bien ce qui se passera plus tard. Personnellement, je trouve cela très triste. Et je ne suis pas surpris, parce qu'il y a plus de huit mille prisonniers palestiniens dans le système pénitentiaire israélien. En voici donc un qui n'est pas Palestinien. Et, bon, il va falloir attendre de voir les résultats. Malheureusement, je ne peux pas en dire davantage. Et je n'aime pas avancer des hypothèses ou des suppositions, parce que je ne sais pas.

#Pascal

Mais savez-vous s'il est détenu au secret ? Ou est-ce que... je veux dire, vous n'êtes pas en contact avec sa famille, donc vous n'avez pas davantage de nouvelles, et aucune information publique n'est disponible à son sujet. Mais j' imagine que sa famille doit recevoir des informations. Enfin, je l'espère.

#Yakov Rabkin

Non.

#Pascal

Non.

#Yakov Rabkin

Non, non. Ce que nous savons, officiellement, c'est qu'un détenu pour raisons de sécurité a été conduit au tribunal, sans que son nom soit donné. Il a été présenté au tribunal pour de graves accusations liées à la sécurité, et le juge a décidé de le maintenir en détention provisoire. Mais nous ne savons pas si c'était lui. C'était peut-être quelqu'un d'autre. Nous ne faisons que supposer. Nous mettons en relation deux éléments, et nous pensons que cela devait être lui. L'avocat a donc dit qu'il était en mauvais état. Et, encore une fois, je n'ai pas parlé avec l'avocat. Je ne fais que répéter ce qui a été publié. Je n'ai donc aucun accès privilégié. Mais je pense que cela montre le caractère du système pénitentiaire israélien et du système judiciaire israélien. Je pense que c'est très clair.

#Pascal

Il faudrait peut-être qu'on en parle. Parce que les partisans de la cause israélienne, appelons-la ainsi, ou de la cause sioniste, ne se laisseront jamais de répéter qu'Israël est la seule démocratie du Moyen-Orient, qu'il y a une séparation des pouvoirs, et que tout fonctionne comme en Occident. Que c'est un véritable État, enfin bref. Mais qu'est-ce que cela nous dit ? Je veux dire, comment est-il possible qu'un pays arrête des gens comme ça, dès leur arrivée, pour... Enfin, on suppose que ses critiques envers Israël ont quelque chose à voir là-dedans. Mais est-ce qu'il a aussi un passeport israélien ? Je veux dire, puisqu'il est citoyen israélien.

#Yakov Rabkin

Il a vécu en Israël, je crois, pendant plus de dix ans. Il a servi dans l'armée. Il a fait ses études de troisième cycle à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a donc la double nationalité, israélienne et russe. Apparemment, la mission diplomatique russe en Israël essaie d'obtenir davantage d'informations. Mais, là encore, elle n'a rien communiqué. C'est vraiment... il faut comprendre que l'avocat n'a été autorisé à voir Artyom qu'après vingt jours d'interrogatoire. Oh non. Dans la plupart des pays, on ne dit pas un mot sans son avocat. Ce n'est certainement pas le cas en Israël.

Quant à l'image d'Israël comme étant la seule démocratie du Moyen-Orient, et ainsi de suite... Eh bien, de nombreux mythes sur Israël ont été renversés, démentis, et plus personne n'y croit. Par exemple, il y a le mythe selon lequel les Palestiniens, en mille neuf cent quarante-huit, seraient partis parce que d'autres pays arabes leur avaient demandé de partir. Vous savez, c'était un mythe très répandu, qui l'est peut-être encore quelque part. Mais il y a beaucoup de mythes sur Israël qui, petit à petit, sont déconstruits. L'un d'eux concerne, bien sûr, le système judiciaire. Mais vous voyez, le système judiciaire fonctionne comme dans la plupart des pays démocratiques, sauf lorsqu'il est question de sécurité. C'est donc quelque chose de très important.

#Pascal

Petite précision, très rapidement. La meilleure façon de soutenir cette chaîne, c'est de vous inscrire gratuitement à mon Substack. Vous pouvez aussi aider en prenant un abonnement payant, ou en achetant certains de nos nouveaux produits dérivés sur NeutralityStudies point com. Les liens sont juste en dessous. À très vite là-bas.

#Yakov Rabkin

Vous savez, par exemple, avant de vous parler, j'ai vérifié quelques statistiques. Depuis mille neuf cent soixante-sept, depuis l'occupation de la Cisjordanie, de Jérusalem-Est et de Gaza, Israël a emprisonné un million de Palestiniens.

#Pascal

Un million ?

#Yakov Rabkin

Oui, c'est de cela qu'on parle... Donc, une personne sur six a été emprisonnée. Cela veut dire que chaque famille connaît quelqu'un, ou a un proche, qui a été emprisonné à un moment donné par Israël. Et il faut préciser que le taux d'acquittement pour les accusations liées à la sécurité visant des Palestiniens est inférieur à un pour cent. Cela signifie que plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent sont condamnés et emprisonnés. C'est donc un système qui comporte une dimension idéologique très forte. Vous savez, le système judiciaire est aligné sur l'idéologie sioniste. Ce n'est pas un système judiciaire neutre. Par conséquent, les Palestiniens sont considérés comme des ennemis et ils sont traités différemment. Il y a eu un épisode, je crois, il y a peut-être quinze ans. Des Palestiniens citoyens d'Israël manifestaient en Galilée, près de la ville d'Afula.

Treize d'entre eux ont été tués par la police. Or, aucune manifestation de Juifs en Israël ne subirait un tel traitement. Vous voyez, il faut comprendre qu'il y a deux poids, deux mesures concernant les Arabes, même lorsqu'ils sont citoyens israéliens, et bien sûr lorsqu'ils ne le sont pas. Donc, le système fonctionne dans la plupart des affaires pénales qui ne sont pas des affaires de sécurité. Il fonctionne plutôt bien. Mais je pense qu'on a des exemples de pays où le système judiciaire était idéologiquement aligné sur le régime. Prenez l'exemple du système judiciaire allemand : il fonctionnait parfaitement dans les années trente, mais il était aligné sur une idéologie dominante.

Alors, je pense qu'il faut comprendre que, lors de cet épisode près d'Afula, où treize personnes ont été tuées, j'ai vu l'interview du commandant de police qui a fait ça. C'était un immigré venu de Roumanie, si je me souviens bien. Et il ne comprenait pas pourquoi on l'interrogeait. Il disait : « Eh bien, je suis venu en Israël pour défendre les Juifs, alors quel est le problème ? » Vous voyez, pour

beaucoup de gens, beaucoup de gens simples, il ne peut pas y avoir la même justice pour les Palestiniens et pour les Israéliens, ni même, disons, pour des gens comme Kirpichonok. Vous savez, j'ai regardé les réseaux sociaux en langue russe, que je ne consulte habituellement pas.

Il y a tellement de haine contre lui, simplement parce qu'il critique Israël. Donc, quand vous avez dit qu'Israël est une démocratie, c'est bien une démocratie. Je suis d'accord. Et par conséquent, le gouvernement que vous voyez, et ce qu'il fait, reflètent l'opinion publique en Israël. Ce n'est pas le cas dans d'autres pays. Vous savez, ce que fait, par exemple, le gouvernement allemand ne reflète pas ce que veut la population allemande. Pas plus que le gouvernement américain. Mais, par exemple, aux États-Unis, la population est désormais très opposée à Israël, alors que le gouvernement est entièrement pro-israélien. En Israël, en revanche, je pense qu'il y a un alignement parfait entre la population et le gouvernement.

#Pascal

C'est-à-dire que, sur le plan politique, le problème ici, c'est qu'avec Israël, nous avons un exemple concret de ce qui se passe quand on instaure une tyrannie de la majorité contre une minorité mise à l'écart. Non pas que la population juive des territoires contrôlés par Israël soit majoritaire, mais elle constitue la majorité électorale. Elle peut donc fixer l'agenda politique concernant ce qui arrive à la minorité, même lorsque cette minorité est majoritaire en nombre, mais qu'elle ne forme pas un bloc unique et qu'elle n'est pas intégrée au système politique.

#Yakov Rabkin

Permettez-moi simplement de rappeler à nos auditeurs qu'environ deux millions de Palestiniens sont citoyens d'Israël, parce qu'ils vivent sur le territoire qu'Israël a occupé en mille neuf cent quarante-huit et dont ils n'ont pas été expulsés.

#Pascal

Et ils ont des passeports israéliens, n'est-ce pas ?

#Yakov Rabkin

Ils ont la citoyenneté israélienne et ils peuvent voter. Et puis, il y a environ cinq millions de Palestiniens dans les territoires occupés, qui n'ont pas la citoyenneté israélienne et qui n'ont pas de droits politiques. On a donc une situation, par exemple en Cisjordanie, où les Palestiniens sont soumis à la justice militaire. Et je pense que l'expression elle-même est un peu un oxymore : « justice militaire ». Pendant ce temps, les personnes qui vivent à côté d'eux, dans une colonie, une colonie sioniste, sont soumises au droit civil israélien. Autrement dit, vous avez deux systèmes qui s'appliquent à des personnes vivant à moins de cent mètres les unes des autres, parce qu'elles appartiennent à des groupes ethniques différents.

#Pascal

Et le nombre total d'Israéliens juifs en Israël est d'environ sept millions ?

#Yakov Rabkin

Eh bien, quelque chose comme sept, huit, dix... quelque chose dans ce genre-là.

#Pascal

Donc, la question que je vous pose, c'est la suivante : sur ce sujet sur lequel vous avez tant travaillé, vous savez, la différence entre le sionisme, Israël, le judaïsme, et ainsi de suite... Avec le sionisme, on a une idéologie qui veut créer un État juif réservé aux seuls Juifs. Et ce que nous avons actuellement, c'est un État dans lequel les Juifs ont un statut différent, au point que des normes judiciaires différentes leur sont appliquées, officiellement comme officieusement. Mais même dans ce type de société, il reste possible que des Juifs individuellement, comme votre collègue, ou vous-même si vous y alliez, subissent un traitement complètement différent de celui prévu par le droit civil, parce que cela touche à la sécurité nationale, c'est bien ça ? C'est sans doute l'accusation, non ? Qu'il est un espion, ou qu'il a fait quelque chose qui a compromis la sécurité, et que, par conséquent, il ne bénéficie pas des protections habituelles de la loi. Est-ce que c'est bien la situation ?

#Yakov Rabkin

Oui, je pense que c'est le cas. Même si je ne pense pas qu'il sera jugé par un système de justice militaire, ce sera le système judiciaire israélien classique qui le jugera. Mais, vous savez, les tribunaux israéliens ont accepté beaucoup de choses, y compris le recours à la pression physique. Ou, pour le dire plus crûment, c'est de la torture. Mais encore une fois, la société israélienne... Vous pouvez voir ce qui se passe en Cisjordanie. Je pense que c'est une très bonne illustration de ce dont je parle. Vous avez là des colons militants qui font justice eux-mêmes, qui se promènent, tuent des gens, brûlent des voitures, brûlent des maisons, occupent des villages, et il ne leur arrive rien.

Pratiquement rien. Et l'armée ferme parfois les yeux. Parfois, elle leur tape sur les doigts. Mais il est tellement évident qu'il y a là-bas deux systèmes de justice, et que beaucoup de soldats et d'officiers sympathisent avec les colons. Beaucoup d'entre eux sont eux-mêmes des colons. Donc, humainement, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils appliquent la loi. D'autant plus qu'ils savent que l'idéologie dominante, c'est d'avoir un État juif, quoi que cela veuille dire. Alors ils pensent qu'ils doivent protéger les Juifs, comme le pensent la plupart des gens en Israël.

#Pascal

Vous savez, ce qu'il faut bien comprendre, c'est que tout cela fait partie intégrante du processus politique par lequel ce projet se développe. Parce que, si l'on regarde la réaction de l'Union européenne, par exemple, ou celle des États-Unis, ils font la leçon à propos des colonies illégales, des méchants colons. Ils vont même jusqu'à sanctionner des colons illégaux. Mais ils ne sanctionnent jamais l'État d'Israël, n'est-ce pas ? Cela permet de dissocier des choses qui, en réalité, vont ensemble. Et de dire : non, non, non, non, nous défendons le droit international, parce que ces colons illégaux nous déplaisent fortement. Mais le système qui rend les colonies possibles, dès le départ, reste parfaitement intact.

#Yakov Rabkin

Vous avez tout à fait raison. Et même la récente initiative britannique visant à imposer des sanctions, encore une fois, c'est une tape sur les doigts. Les colonies israéliennes ne produisent pas tant que ça pour l'exportation, et tout le reste. Et même là, il y avait une dérogation pour des motifs religieux. Encore une fois, Israël a été le chouchou de l'Occident, bien sûr. Et je pense qu'il y a une énorme réticence à imposer des sanctions. Regardez : comparez la facilité avec laquelle des sanctions ont été imposées à la Russie, avec l'absence de sanctions de la part de l'Union européenne ou des États-Unis contre Israël, pour ce qui apparaît à beaucoup de gens comme un génocide. Personne ne parle sérieusement de génocide en Ukraine. Mais en Palestine, à Gaza, c'est tout à fait clair. Et pourtant, aucune sanction n'est imposée. Mais je pense que nous vivons à une époque différente, où il n'y a ni honte ni gêne. C'est ouvert. C'est affiché au grand jour. Ce deux poids, deux mesures vous saute au visage. Israël, d'une certaine manière, a été un précurseur en la matière. Il a bénéficié de l'impunité et, au fond, cela lui était complètement égal. Et maintenant, c'est aussi le cas de beaucoup d'autres pays.

#Pascal

Oui, mais, vous savez, si l'on compare cela à il y a trente ans, au processus d'Oslo, puis aux accords d'Oslo, et ainsi de suite, on retrouve le même type de duplicité. Mais à l'époque, elle était bien mieux dissimulée derrière le langage de l'humanitarisme, derrière l'idée : « Nous essayons de parvenir à une solution à deux États. » Aujourd'hui, Ben-Gvir, Smotrich, et même Netanyahu, n'ont absolument aucun scrupule à aller dans un podcast et à dire : « Non, non, jamais, au grand jamais, une solution à deux États. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour les expulser. » Je veux dire, ils en parlent ouvertement. Il y a trente ans, à mon avis, cela n'aurait probablement pas été possible. Que signifie cette dégradation, y compris du langage, et cette brutalité avec laquelle le projet sioniste est désormais mis en œuvre ? Dites-nous où en est aujourd'hui le projet sioniste lui-même.

#Yakov Rabkin

Eh bien, je pense que cela nous en dit long, non seulement sur le projet sioniste, mais aussi sur le monde occidental.

#Pascal

Oui.

#Yakov Rabkin

Le projet sioniste a été assez clair sur ce qu'il voulait. Il a eu d'excellents diplomates, comme Abba Eban, qui savaient présenter leur cause, qui étaient très éloquents, et ainsi de suite. Aujourd'hui, certains disent qu'ils ne se soucient pas vraiment de présenter leur cause, parce qu'ils ont perdu l'opinion publique. Mais l'opinion publique ne les intéresse pas. En revanche, ils contrôlent le gouvernement. Je pense que c'est très important : d'une certaine manière, le soutien à Israël s'exprime à travers les classes dirigeantes. Et je ne parle pas seulement de la classe politique dirigeante, mais aussi de la classe économique dirigeante. Israël est un pays très important, non seulement parce qu'il est un avant-poste de l'Occident en Asie occidentale, mais aussi parce qu'il montre comment traiter les dissidents, comment traiter les opposants.

Et ce que l'on voit aujourd'hui en Grande-Bretagne, en France et aux États-Unis, ce sont des opinions qualifiées de terrorisme. Mais c'est nouveau. C'est nouveau. Et Israël a été un précurseur. Il y a aussi une autre utilisation très importante d'Israël par les élites occidentales — enfin, les classes dirigeantes. Je n'aime pas le mot « élites », mais comme tout le monde l'emploie, il se glisse parfois dans mon vocabulaire. Israël est un fournisseur très utile de technologies, de savoir-faire, de surveillance et de contrôle des populations. Ils ont acquis une immense expérience avec les Palestiniens, et ils exportent ce savoir-faire, testé sur les Palestiniens, vers de nombreux pays, y compris le Canada, d'où je vous parle.

C'est pour cela que les gouvernements soutiennent généralement beaucoup Israël. Ils doivent donner des gages, comme avec ces récentes sanctions qui seront peut-être appliquées en Cisjordanie. Mais, dans l'ensemble, je pense que quelqu'un comme le chancelier Merz a laissé échapper, quand Israël a attaqué l'Iran : « Ils font le sale boulot pour nous. » Et c'est ce que pensent beaucoup de gens dans les classes dirigeantes. Israël fait le sale boulot pour nous. Puis les États-Unis s'y sont joints un an plus tard — ou plutôt, non, six mois plus tard. Il faut donc voir Israël non pas comme un cas isolé, pas comme quelque chose qui se démarque, mais comme quelque chose qui ouvre la voie pour le monde occidental.

#Pascal

Oui, tout à fait. Je suis entièrement d'accord. Dans un essai que j'ai écrit récemment, j'ai défendu l'idée qu'il faudrait plutôt considérer Israël comme une partie intégrée du corps politique occidental.

Cela permet, en quelque sorte, de se renvoyer la balle. Il y a des choses qu'Israël peut faire et que les États-Unis ne pourraient pas faire en interne. Il y a des choses que les colons peuvent faire et que le gouvernement israélien ne peut pas faire. Mais, dans l'ensemble, ils agissent de concert. Ils font partie intégrante de ce qui reste, à toutes fins utiles, un projet colonial : l'expansion d'un système sur les terres d'un autre peuple, aujourd'hui en train de s'effondrer.

Et quand on regarde aussi la manière dont Israël mène la guerre, il est en guerre avec tous les pays qui l'entourent. Il occupe une partie de la Syrie, il occupe le Liban. Enfin, il combat sur tellement de fronts, et il est en guerre avec l'Iran. C'est comme une partie intégrante d'une stratégie de guerre globale. Et quand on regarde les Européens, ils soutiennent cela. Peut-être qu'ils imposent des sanctions aux colons, mais ça leur permet de ne pas sanctionner le gouvernement. Ça leur permet encore de dire qu'au fond, Israël est une démocratie et que nous, en tant que communauté de valeurs, nous sommes unis. Nous nous protégeons contre le terrorisme. Le terme de terrorisme est appliqué contre les Arabes, jamais, jamais, au grand jamais, pour qualifier les actions du gouvernement israélien. Enfin, tout cela semble tellement lié.

#Yakov Rabkin

Oui, ils sont liés. Et je suis contente qu'on parle d'Israël dans le contexte de l'Occident politique, parce qu'Israël en fait partie. C'est plus assumé. C'est plus frontal. Mais, encore une fois, cela fournit clairement un modèle à la droite et à l'extrême droite en Europe et ailleurs. Mais aussi aux gens aujourd'hui au pouvoir, qui ne sont pas d'extrême droite et qui tirent vraiment des leçons d'Israël. Il faut comprendre que le réseau sioniste a été extrêmement efficace. Pas seulement en matière d'opinion publique, pas seulement en achetant CBS, CNN et TikTok pour contrôler le discours, mais aussi en infiltrant les forces de police. Aujourd'hui, des polices municipales envoient des policiers venus, par exemple, du Midwest, faire un voyage en Israël afin d'apprendre des techniques et des savoir-faire auprès de la police israélienne. Et on parle de centaines et de centaines de voyages subventionnés, financés. L'engagement du lobby sioniste est donc extrêmement fort. Et, d'une certaine manière, ils mettent vraiment leur argent au service de leurs paroles. Oui.

#Pascal

Oui. Oui. Et ça marche. C'est bien ça, le point essentiel. C'est un système intégré qui, au bout du compte, aboutit à la réalisation du projet sioniste, qui est un projet relativement récent, n'est-ce pas ? Enfin, dans sa forme actuelle.

#Yakov Rabkin

Oui. Et je pense qu'il est aussi important de comprendre que le lobby sioniste est si important et si puissant parce que vous avez un terrain de football, et qu'il n'y a qu'une seule équipe sur le terrain, n'est-ce pas ? Nous n'avons pas de lobby palestinien. Nous n'avons pas de lobby pro-palestinien. Donc, d'une certaine manière, il n'est pas surprenant qu'ils gagnent. Ils gagnent pour la classe

dirigeante. Ils ne gagnent pas dans l'opinion publique. Mais là encore, on peut parler de démocratie dans l'Occident politique. Comment se fait-il que nombre des politiques menées aujourd'hui ne soient pas soutenues par la population, comme la militarisation et le démantèlement de l'État-providence ?

#Pascal

Oui, ça va de pair. Mais, encore une fois, pour revenir à ce que ce changement nous dit... Je ne sais pas si vous avez vu ça, mais ce qui se passe actuellement en Thaïlande est un cas très intéressant. Des touristes israéliens et des résidents de longue durée ont tellement attiré l'attention sur leur comportement — qui a peu ou rien à voir avec la question palestinienne, peu ou rien à voir avec le règlement de la question palestinienne — mais tout à voir avec la façon dont de petites mini-colonies se forment aujourd'hui sur quelques îles thaïlandaises. Et il existe désormais une opposition thaïlandaise autochtone à cette forme, non pas de colonialisme, mais de mauvaise conduite et d'abus du système juridique thaïlandais. Car ils ont réussi à créer des montages qui leur permettraient de détenir des parts majoritaires dans des biens immobiliers et ainsi de suite, alors que ces biens sont censés appartenir aux Thaïlandais, à hauteur de cinquante et un pour cent.

Il y a une loi à ce sujet. Et cela a provoqué tout un mouvement de rejet, alors que la population thaïlandaise était plutôt favorable à Israël, surtout après le sept octobre. Je me demande simplement si la manière dont le système israélien façonne aussi les esprits en ce moment ne crée pas, à son tour, un rejet dans le reste du monde. Ou peut-être que j'interprète trop. Non, vous n'interprétez pas trop. Mais permettez-moi de répondre en deux temps. Vous avez employé deux fois le mot « colonial » dans un sens péjoratif.

#Yakov Rabkin

Ça ne marche plus. Lisez le discours de Marco Rubio à Munich. Il a appelé les pays occidentaux à être fiers de leur passé colonial, de leur héritage colonial, et ainsi de suite. Et c'est le monde dans lequel nous vivons. Oui, autrefois, « colonial » était un gros mot. Je ne pense plus que ce soit le cas dans l'Occident politique. Il faut donc comprendre que, même si vous parlez d'apartheid, disons d'Israël, eh bien, et alors ? Ce n'est pas une question de honte. On ne peut pas faire honte à quelqu'un qui est fier de ce qu'il fait. Voilà pour le colonialisme. Le colonialisme de peuplement, vous savez, j'ai beaucoup écrit sur le sujet, j'ai donné des interviews. Mais il faut comprendre que toute cette entreprise coloniale des cinq cents ans de l'Occident est en train d'être réhabilitée sous nos yeux. Et c'est une question très importante. Maintenant, votre question sur la Thaïlande et les touristes israéliens qui s'y trouvent.

Eh bien, dans mon livre — pas celui que vous avez montré, mais mon livre sur « La menace intérieure » — j'explique en détail le système éducatif israélien. Vous voyez, les Israéliens sont élevés — les Israéliens juifs, à l'exception de ceux qu'ils appellent les ultra-orthodoxes — dans le système israélien laïc majoritaire. On les élève à être forts, intrépides, intransigeants, et bien sûr, à l'

égard des Palestiniens. Mais on ne peut pas vraiment faire la part des choses. Quand on adopte ce genre de comportement, on le manifeste aussi envers les autres Israéliens juifs, c'est assez évident. En Israël, c'est une société très tendue, très tendue. Et quand ils vont à l'étranger aussi, en particulier... enfin, pas seulement. Même quand ils sont allés à Amsterdam, vous vous souvenez, les supporters de football sont allés à Amsterdam et ils y ont provoqué des émeutes. Ils se comportent comme des maîtres, parce qu'ils savent qu'ils ont grandi avec un sentiment d'impunité, une impunité totale. Donc, peut-être que la même chose s'applique à la Thaïlande.

#Yakov Rabkin

C'est un projet d'ingénierie sociale visant à créer un nouvel Hébreu, différent des Juifs. Et, en effet, les Israéliens sont très différents des Juifs. Je pense que c'est une erreur que beaucoup de gens commettent lorsqu'ils lisent des choses sur Israël. Ils pensent à leur voisin juif. Or, ce voisin juif est très différent. Mais les Israéliens, depuis plusieurs générations, ont été élevés pour devenir ces Juifs musclés — « Muskeljude », comme on disait autrefois —, le Juif musclé, qui ne devrait pas se soucier des autres. Et un jour, lors de mon tout premier séjour en Israël, j'ai employé le mot « prévenant », et mon interlocuteur n'a pas compris ce mot : être prévenant.

#Pascal

Vraiment ? Le mot en anglais, ou en hébreu ? Non, non.

#Yakov Rabkin

Je connaissais ce mot. Je le connaissais à la fois en hébreu et en anglais. Mais il est considéré comme un signe de faiblesse, un signe de manque de virilité, de masculinité. C'est la culture d'Israël. Il faut donc comprendre que cela a été perpétué par le système scolaire. Dès la maternelle, on vous prépare à servir dans l'armée.

#Pascal

C'est bien sûr de cela que vous parlez dans votre livre, n'est-ce pas ? De l'opposition juive au sionisme, et de la manière dont vous expliquez que la compréhension traditionnelle réelle du judaïsme par les juifs s'oppose en fait, ou ne correspond pas du tout, à cette idée hébraïque des colons sur les terres israéliennes ou palestiniennes. Mais c'est ancré dans le système scolaire. C'est aussi ancré dans la manière dont fonctionne le système médiatique. Et c'est très militant, n'est-ce pas ? Parce qu'il faut une approche très militarisée pour s'emparer des terres qui sont revendiquées.

#Yakov Rabkin

En effet. Et ce livre, qui est en anglais, je crois qu'il est paru en deux mille six, il y a exactement vingt ans. Il y a aussi un livre plus court, dont je crois que vous avez également la couverture. C'est

le récent ouvrage intitulé « Israël en Palestine : le rejet juif du sionisme ». Il est plus court. Il est plus facile à lire, moins théologique, parce que celui que vous avez montré demande un peu de patience pour aller jusqu'au bout. Celui-ci est plus accessible. Et ils expliquent comment ce projet pédagogique a vu le jour. Car les fondateurs de l'État d'Israël, ceux qui sont arrivés au tournant du vingtième siècle, détestaient les Juifs tels qu'ils existaient à l'époque.

Ils voulaient créer un nouvel Hébreu. Et ils s'exprimaient sur les Juifs de leur époque de la manière la plus horriblement antisémite qui soit. Ils disaient, vous savez, ils répétaient tous les clichés antisémites. Ils disaient : « Nous allons en créer un très différent. » Ils n'employaient pas ce terme, mais je dirais que, dans les années mille neuf cent vingt et mille neuf cent trente, ils voulaient créer, pour ainsi dire, un Hébreu aryen. Et ils y parviennent. Encore une fois, ils ont extrêmement bien réussi en cela.

#Pascal

Comment se fait-il que cela ait été possible, que ça ait si bien marché ? Parce que vous avez aussi montré comment les premiers sionistes juifs étaient minoritaires. Ils étaient peu nombreux, et beaucoup d'autres Juifs, en Europe, les regardaient en disant : « Pas question. Vous voulez simplement nous faire quitter nos pays d'origine, et ainsi de suite. » Mais ensuite, bien sûr, il y a eu la Shoah. L'Holocauste a bien eu lieu, évidemment. Mais en même temps, cela n'aurait pas marché sans tout le soutien d'autres pays occidentaux, y compris des États-Unis, qui disaient : « Oui, installons-les là-bas. Donnons-leur les terres des Palestiniens, puis soutenons cette cause. »

#Yakov Rabkin

Eh bien, c'était en grande partie un projet britannique. Les États-Unis n'y ont pas joué un rôle très important. C'était un projet britannique. Et, en fait, les personnes qui le soutenaient, y compris monsieur Balfour, qui a écrit cette célèbre lettre en mille neuf cent dix-sept pour soutenir l'idée d'un foyer national juif en Palestine, étaient toutes antisémites. Et il faut comprendre que, si vous êtes antisémite, vous ne voulez pas avoir de Juifs autour de vous. Qu'ils aillent en Palestine. Qu'ils soient là-bas. Et cela rejoint aussi le sionisme chrétien.

#Pascal

Oui.

#Yakov Rabkin

Parce que beaucoup d'entre eux étaient des sionistes chrétiens. Ils pensaient qu'il fallait rassembler les Juifs en Terre sainte pour accélérer le retour du Christ. Et ensuite, les Juifs auraient un choix : soit reconnaître Jésus comme le Messie, soit périr. Et un universitaire israélien, je crois que c'était Gershon Gorenberg, a donné une interview au sujet de son livre sur le sionisme chrétien. Il a dit,

vous savez : « C'est une pièce en cinq actes, et nous disparaissions au quatrième. » Autrement dit, soit vous périssez, soit vous reconnaissez Jésus comme le Messie. Au cinquième acte, vous n'êtes plus juif.

#Pascal

Oui, ce qui est évidemment assez bizarre : les sionistes chrétiens sont sionistes parce qu'à la fin de toute l'histoire, les Juifs auront disparu. Mais, sur le plan politique, cela crée un terrain propice à toute cette collaboration que nous voyons à l'œuvre, n'est-ce pas ? Parce que les moyens d'y parvenir sont les mêmes.

#Yakov Rabkin

Oui. Oui, en effet, il faut comprendre que le sionisme chrétien est aujourd'hui un mouvement très, très puissant. On parle de dizaines de millions de personnes. Aux États-Unis seulement, le pasteur Hagee a dit qu'il y en avait cinquante millions. Bon, je ne les ai pas comptés, mais ils sont nombreux au Brésil, partout en Amérique latine, en Corée du Sud, en Afrique. Les sionistes chrétiens sont généralement évangéliques, donc cela a à voir avec le travail missionnaire. Et pour ces gens — et bien sûr, ils ne sont pas tous antisémites, ce n'est certainement pas vrai — beaucoup diraient qu'ils aiment les Juifs et qu'ils veulent aider Israël. C'est pour cela qu'ils veulent aider Israël. Il s'est donc développé une immense sympathie envers l'État d'Israël, y compris envers les colons, parce qu'ils rachètent la terre en vue du second avènement du Christ.

Vous voyez, c'est avant tout un projet religieux, qui s'articule avec le projet géopolitique. Et c'est cela, l'histoire du sionisme. C'est au seizième siècle qu'apparaissent les premières sources en langue anglaise évoquant le rassemblement des Hébreux en Terre sainte. Mais il a fallu attendre le dix-neuvième siècle, lorsque la Grande-Bretagne a développé des intérêts géopolitiques dans la région. C'est alors que ce sionisme chrétien — qui, bien sûr, ne portait pas ce nom, puisque le mot « sionisme » n'existait pas encore — a pris forme. Ces évangéliques soutenaient les tentatives britanniques, un projet britannique visant à créer un foyer national juif. Ils n'ont jamais précisé ce que signifiait « foyer national ». C'était un terme volontairement vague. Il n'a aucune existence en droit international. Mais c'était délibéré, afin de pouvoir dire : nous ne soutenons pas un État, nous soutenons simplement un foyer national. Alors qu'en réalité, ils soutenaient la création d'un État distinct.

#Pascal

Si l'on revient à ce que signifient aujourd'hui cette évolution et les changements de ces dernières décennies, vous savez, le fait que nous ayons cette conception ouvertement coloniale de l'Occident — pas seulement néocoloniale, mais coloniale au sens traditionnel — qui dit en substance : regardez, c'est notre héritage, nous devrions en être fiers. Et nous devrions même aider les gens qui mettent cela en œuvre. Nous avons, sur le terrain, une version du sionisme qui s'affiche sans détour. Nous

avons désormais, partout dans le monde, une version de cette impunité qui s'affiche sans détour et qui ne se drape plus du tout dans le langage du droit international ou de l'humanitarisme.

Est-ce que, globalement, pour vous, c'est un signe de force d'Israël et de l'Occident politique ? Ou est-ce le signe que quelque chose se brise ? Parce qu'on voit que la guerre contre l'Iran est dans l'impasse. Israël est bloqué sur ses autres fronts. Il est bloqué au Liban. On a l'impression que le projet continue d'employer le jargon, ou revient aux origines de tout ce jargon et de ce mouvement. Mais, en quelque sorte, du moins c'est l'impression que j'ai, il n'y a plus de voie qui permettrait de réhabiliter ce projet aux yeux de l'ensemble de la communauté. Et je veux dire, transformer l'ensemble de la communauté, c'est un projet immense. Je me demande simplement si cela pourra un jour être accompli.

#Yakov Rabkin

Eh bien, je pense que le véritable changement radical est intervenu avec la fin de la guerre froide, avec le démantèlement de l'Union soviétique. Ensuite, ce moment unipolaire, dont vous parlez beaucoup dans votre podcast, a aussi eu cet effet sur Israël, parce que c'est la meilleure chose qui soit jamais arrivée à Israël. Il n'y a plus de contrepoids. Il n'y a plus d'Union soviétique pour soutenir les pays arabes. Ils pouvaient donc faire tout ce qu'ils voulaient. Et c'est exactement ce qu'ils font depuis. Cela vaut aussi pour les États-Unis et pour les nombreuses guerres qu'ils ont menées au cours des trente ou trente-cinq dernières années. Et j'aimerais dire que mon point de vue est peut-être un peu différent de ce qu'on entend souvent chez les commentateurs. Je ne pense pas que les États-Unis aient perdu ces guerres en Irak et ailleurs. Si le but était de fragmenter et d'affaiblir les ennemis d'Israël, alors ces guerres ont été des succès.

#Pascal

Oui.

#Yakov Rabkin

Autrement dit, on ne peut pas parler de victoire si l'on ne sait pas quel était l'objectif. Or, cet objectif était clairement énoncé dans ce document, « Sécuriser le royaume », écrit par Netanyahou, par Israël d'abord, comme aux États-Unis, en mille neuf cent quatre-vingt-sept ou mille neuf cent quatre-vingt-seize. Il y était précisé qu'il fallait affaiblir, et de préférence fragmenter, tous les pays autour d'Israël, afin qu'Israël exerce une hégémonie totale. Et c'est ce que nous observons aujourd'hui. Maintenant, est-ce que cette hégémonie se traduira par une victoire militaire ? Nous verrons. Je ne sais pas. Je ne partage pas... Vous savez, j'ai grandi en Union soviétique, comme vous le savez, et j'ai entendu toute ma vie que le capitalisme était sur le point de s'effondrer. Eh bien, ce n'est pas arrivé. Pas jusqu'à présent.

J'entends souvent, dans différents podcasts, que les États-Unis sont en déclin terminal, et que l'Occident aussi est en déclin terminal. Voyons voir. Je ne suis pas vraiment certain que ce soit le cas. Et en particulier, vous savez, je ne change pas de sujet, mais l'un des signes avancés du déclin des États-Unis, c'était : regardez, l'Europe devient indépendante. Elle s'arme parce qu'elle ne peut pas compter sur les États-Unis. Moi, je ne le vois pas du tout comme ça. Je vois plutôt l'Europe se réarmer selon les normes de l'OTAN, pour devenir un relais américain indépendant, une sorte de macro-Ukraine en Europe. Et c'est la même chose... Je ne sais pas grand-chose de l'accord MECA entre le Pakistan, l'Arabie saoudite et la Turquie, mais ce sont les trois alliés les plus fidèles des États-Unis dans la région.

Dans quelle mesure tout cela est coordonné avec les États-Unis, je ne le sais pas. Peut-être que les États-Unis ont décidé de sous-traiter les technologies intermédiaires et bas de gamme à des acteurs locaux, tout en conservant, vous savez — et je ne suis pas le premier à le dire dans votre podcast — les capacités de haute technologie et d'intelligence artificielle qui piloteraient l'ensemble. Ainsi, les pays européens peuvent produire des canons, des drones et ainsi de suite. Mais les satellites appartiennent aux États-Unis, et l'intelligence artificielle aussi, en grande partie. Donc, je n'ai pas encore constaté de déclin terminal. Je vois qu'il y a des turbulences, que certaines déclarations erratiques viennent de la Maison-Blanche. Mais je ne vois pas le système renoncer. La misère fait partie du système.

#Pascal

Israël fait partie du système. Non, et vous avez tout à fait raison. C'est très important de le souligner quand on parle de groupes politiques particuliers, et ainsi de suite. Ce n'est pas la même chose que le système. Le système, c'est ce qui permet à l'ensemble du processus politique de se perpétuer, de se recréer et de fonctionner comme il le fait. Et c'est quelque chose de profondément enraciné. Vous avez aussi raison de souligner que nous-mêmes, dans notre rôle de commentateurs, nous faisons également partie intégrante de la manière dont tout cela se construit, n'est-ce pas ? D'un côté, nous avons une certaine idéologie, qui nous fait dire : oui, nous aimerions que ce système ne fonctionne plus.

D'un autre côté, il y a le piège à clics, parce qu'il faut vendre, vous savez. Surtout sur YouTube et sur tous les réseaux sociaux. On dépend des gens qui cliquent sur nos contenus pour les regarder. Donc, la tendance naturelle, c'est d'en rajouter, n'est-ce pas ? Des titres comme « le déclin de l'Occident », et ainsi de suite, attirent l'attention. Et, ce faisant, on donne aux gens une certaine impression. Cela peut créer une fausse impression, qui alimente pourtant le système. Parce que, une fois que les gens croient que quelque chose est en déclin, ils ne descendent peut-être plus autant dans la rue pour s'y opposer. Enfin, je veux dire, ça fait partie intégrante de l'évolution sociologique.

#Yakov Rabkin

Eh bien, encore une fois, je voudrais revenir sur ce dont nous avons parlé il y a seulement quelques minutes : le soutien à Israël a entraîné des changements très importants dans les lois sur les droits civiques, en Grande-Bretagne, en France et aux États-Unis. Le soutien à Israël a porté atteinte aux libertés fondamentales dans de nombreux pays, et en Allemagne, bien sûr. Nous devons donc comprendre que ces lois qui, là encore, assimilent des idées au terrorisme, peuvent être appliquées en dehors du cadre du soutien à Israël. Et je pense qu'il faut le comprendre : les libertés démocratiques doivent être respectées quand tout va bien, comme quand la situation devient un peu plus difficile.

On les ignore, tout simplement. Les institutions n'ont pas aidé les gens pendant l'ère McCarthy, aux États-Unis. Et aujourd'hui, en Grande-Bretagne, vous avez des lois antiterroristes, vous savez, dans le berceau de la démocratie du monde occidental. Et des gens comme notre ami commun, Richard Sakwa, spécialiste de l'Union soviétique et de la Russie, font l'objet d'une enquête au titre de cette loi. Je ne pense pas qu'on puisse le qualifier de terroriste. Mais cela montre à quel point l'érosion de la démocratie progresse en Occident. D'abord dans le cadre du soutien à Israël, mais cela s'étendra ailleurs.

#Pascal

Et vous savez, la sécurité est, d'une certaine manière, un concept politique classique qui vient primer sur les autres concepts politiques, comme la liberté, la liberté d'expression, la liberté de circulation, et ainsi de suite, n'est-ce pas ? C'est un classique. Celui que je n'avais jamais vu venir, jusqu'à ce qu'il apparaisse, c'est la santé. La santé peut avoir le même statut, n'est-ce pas ? La santé prime sur toute autre considération. C'est ce qui s'est passé pendant le Covid. Mais cela montre simplement que certaines questions peuvent prendre le dessus sur ce que nous considérons comme acquis en matière de libertés civiles en Occident. Et il pourrait y avoir d'autres concepts de ce type, capables eux aussi de primer sur ces libertés. Et malheureusement, c'est le processus dans lequel nous sommes engagés. Et votre collègue, qui est toujours emprisonné aujourd'hui en Israël, est, d'une certaine manière, le produit direct de ce type de mise à l'écart des libertés civiles en Occident. Pensez-vous que la manière dont le système israélien évolue pourrait en réalité devenir un modèle de ce qui attend l'Europe, et peut-être même l'Amérique du Nord ?

#Yakov Rabkin

Je pense que cela a été le cas. Je pense que cela a été le cas. J'ai parlé des forces de police qui s'inspirent des technologies et du savoir-faire israéliens, et qui s'en équipent. Et je pense que les lois de soutien au terrorisme sont elles aussi très présentes. Mais je pense qu'il est aussi important de comprendre que, si certains de nos téléspectateurs lisent Haaretz, un journal relativement progressiste en Israël, il n'est lu que par environ trois pour cent de la population israélienne. Trois. Oui, trois.

#Pascal

Uniquement.

#Yakov Rabkin

Oui, donc c'est très peu représentatif d'Israël. Et je pense qu'on les laisse s'exprimer parce que cela produit un effet de propagande considérable. J'ai beaucoup de respect pour Gideon Levy et Amira Hass, qui écrivent avec leur cœur et avec une vraie connaissance du peuple palestinien. Ils écrivent des textes très importants. Mais le fait qu'ils soient autorisés à écrire cela et à le publier contribue aussi à donner l'image d'un Israël plus ou moins libre. Ce qu'ils écrivent ne pourrait pas être publié dans le New York Times, sur Fox News, ou ailleurs. Mais en Israël, très peu de gens les lisent. En revanche, ceux qui veulent soutenir Israël, les soi-disant sionistes libéraux, s'en servent pour dire : « Vous voyez, Israël reste un pays libre. Regardez, cette critique virulente est autorisée. »

#Pascal

Oui, jusqu'à ce que ça ne marche plus, ou que ça perde son utilité, ou que ça devienne une source de souffrance.

#Yakov Rabkin

En Israël même, cela n'a aucun effet. Vous voyez, en Israël, ces trois pour cent sont peut-être d'accord avec ça, mais cela n'a aucune importance. En revanche, pour l'Occident, cela donne l'impression qu'il existe en Israël un débat politique interne vigoureux. Eh bien, si vous regardez la campagne électorale actuelle, plusieurs politiciens ont diffusé des publicités extrêmement brutales et cruelles, pour montrer à quel point ils sont durs. Ils rivalisent donc pour savoir lequel est le plus brutal.

#Pascal

C'est ça qui marche, non ? C'est ce que les gens veulent voir.

#Yakov Rabkin

Évidemment. Enfin, si vous êtes en concurrence sur cette base-là, ça vous dit quelque chose sur la population, n'est-ce pas ?

#Pascal

Donc, le fait qu'Israël soit toujours un État démocratique, et que des élections démocratiques puissent changer un gouvernement, ne nous donne aucun espoir de voir un changement fondamental dans la manière dont Israël abordera le projet sioniste. Enfin, en gros, ils rivalisent pour savoir quelle version de la brutalité appliquer afin de mettre en œuvre le projet sioniste.

#Yakov Rabkin

C'est exact. Je ne pense pas qu'aujourd'hui, le Premier ministre Netanyahou soit, en quelque sorte, de gauche dans son gouvernement. Et je m'attends à ce qu'il dirige — qu'il conserve ou non son poste — un gouvernement bien plus nationaliste que celui que vous voyez aujourd'hui. Et il y a des forces disponibles pour cela. Ne pensez pas que Smotrich et Ben-Gvir marquent la limite. D'autres attendent leur tour.

#Pascal

Le tableau qui se dessine est assez sombre. Mais peut-être que, dans les toutes dernières minutes qu'il nous reste, Jakob, avez-vous des recommandations ? Y a-t-il quelque chose que l'on puisse faire pour aider Artem Kiyopichenok ou d'autres personnes ? Selon vous, que peuvent faire les gens ?

#Yakov Rabkin

Eh bien, ce qu'ils peuvent faire, c'est essayer d'écrire à leurs gouvernements pour leur demander de faire pression sur Israël. Non pas qu'Israël va forcément y réagir, mais c'est important pour renforcer l'opinion publique, dans les pays occidentaux, contre Israël. Elle est déjà assez négative à son égard. Mais c'est un élément supplémentaire qu'il faut ajouter. Quant à savoir si les services de sécurité générale israéliens vont y réagir, j'en doute fort. Peut-être que certaines démarches diplomatiques, en coulisses, pourraient aider. Évidemment, je n'en suis pas informé, mais toute cette affaire est grotesquement kafkaïenne.

Et, vous savez, il y a un procès, et nous ne savons pas... Enfin, il n'y a pas encore eu de procès. Mais tout cela est tellement opaque. Et je ne vois pas vraiment ce qu'il aurait pu faire qui justifierait six semaines de blackout total sur la nature des accusations. Je ne pense pas qu'il ait accès aux secrets nucléaires d'Israël, ou quoi que ce soit de ce genre. Alors, qu'aurait-il bien pu faire pour justifier six semaines sans aucun contact avec l'extérieur, et même sans annonce de son arrestation ? Parce que la seule annonce dont nous ayons connaissance, c'est qu'un détenu pour raisons de sécurité a été inculpé, ou quelque chose comme ça. Mais nous ne savons pas si c'est lui. C'est peut-être quelqu'un d'autre.

#Pascal

C'est aussi à ce moment-là que le service consulaire russe devrait absolument essayer de l'aider, puisqu'il est également citoyen russe. Mais cela signifie-t-il aussi, pour finir, que vous allez limiter vos déplacements en Israël ? Recommanderiez-vous désormais aux personnes qui ont publiquement critiqué Israël de revoir leurs projets de voyage ? Ou pensez-vous qu'il s'agit d'un cas plutôt isolé ?

#Yakov Rabkin

Je ne peux pas vraiment vous le dire, parce que c'est une lourde responsabilité de se prononcer dans un sens ou dans l'autre.

#Pascal

C'est ça.

#Yakov Rabkin

Et je ne veux pas en être tenu responsable. Je ne sais pas. Mais je pense que beaucoup de gens autour de moi ne voyagent pas en Israël, pour des raisons morales. C'est assez clair. Ils ne veulent pas dépenser le moindre centime dans ce pays. Et ils n'achètent pas... Vous savez, certains de mes amis qui respectent les lois juives achètent du vin casher, mais ils veillent à ce que ce ne soit pas du vin casher israélien. Il y a donc un scrupule moral qui empêche les gens d'y voyager. Quant à savoir si c'est judicieux ou non, honnêtement, je ne peux rien dire.

#Pascal

Et vous n'êtes pas obligé de le faire. Je veux dire, c'est une tentative d'analyser ce qui se passe, pas de donner des conseils de vie. Yakov, les personnes qui veulent acheter vos livres ou vous trouver en ligne devraient avant tout chercher tous les nombreux ouvrages que vous avez écrits, notamment, bien sûr, « L'opposition juive au sionisme », « Israël en Palestine » et « Le sionisme décodé en cent une questions ». Y a-t-il un autre endroit où les gens peuvent trouver vos publications et écrits récents ?

#Yakov Rabkin

Comme vous le savez, j'ai lancé un Substack et, petit à petit, j'y publie des choses. Je ne le maîtrise pas encore très bien, mais ça viendra. En revanche, j'ai un site internet, que vous pouvez indiquer dans la description. Il y a aussi une page sur Academia.edu. Je suggérerais donc ces trois sources. Et pour celles et ceux qui nous écoutent en anglais ou dans d'autres langues, beaucoup de mes livres existent en espagnol et en allemand, et même en coréen et en suédois. Alors, avant d'acheter le livre en anglais et de peiner à le lire, il est peut-être disponible dans leur langue maternelle.

#Pascal

Je vais essayer de mettre, dans la description ci-dessous, des liens vers autant de vos profils que possible, ainsi que vers quelques-uns de vos livres. Et nous vous réinviterons très certainement bientôt, Yakov Rabkin. Merci beaucoup pour votre temps aujourd'hui.

#Yakov Rabkin

Tout le plaisir était pour moi.